

La compagnie la Lune Rouge joue

Adriana

(On vit tous au dessus d'un volcan)

théâtre musical

Conception et mise en scène : Florence Bernard

Ecriture musicale : Sylvestre Genniaux

Jeu : Sylvestre Genniaux (basse et contrebasse), Marie Jouve,
Aude Pellizzoni, Céline Porteneuve et Nicolas Sers.

Lumières : Catherine Reverseau

Costumes : Carole Vigné

Son : Sébastien Joy

Chargée de production : Olivia Chastel

« Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie » (Blaise Pascal)

Cie
**La Lune
Rouge**



Cie La Lune Rouge 25 rue Saint Genès, 63000 Clermont-Ferrand

siret: 425 132 529 00024/ APE 9001Z/Licences 2/112405 et 3/112406

06 95 63 20 09 - lalunerouge63@gmail.com

<http://lalunerouge.free.fr>

Ces'Alliés



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Tes peurs te paralysent, mon ami, mon frère!

Enlevons ce poids qui nous enfonce dans le sol. La vie est légère. Tellement légère.

Retrouvons cette envie de vivre, cet élan brisé, cette enfance de l'âme.

Débarrassons-nous de l'angoisse grimaçante qui enchaîne nos pas et altère notre vue.



Banksy: *La crise*

Ce spectacle de **théâtre musical** raconte le combat initiatique et épique d'une femme contre ses peurs, et les rencontres inattendues que ce combat provoque dans sa vie.

C'est l'histoire d'une femme, Ariane, qui a peur de tout. Il faut dire que tout l'encourage à avoir peur : les informations, la crise, la pollution, le chômage, les menaces d'attentat, les voisins agressifs, les piscines où pourrait se noyer sa fille, les ingrédients des yahourts aux fruits du supermarché, la montée des eaux, les tiques infestées... Comment vivre au milieu de tant de dangers ? Elle décide de mettre un peu d'ordre dans toutes ses peurs, pour pouvoir rêver l'avenir et respirer.

Différents tableaux se succèdent, évoquant dans un premier temps cette femme, sa vie à la fois tragique et grotesque, empêtrée dans les angoisses, difficile du réveil au coucher. La dramaturgie se construit comme une **distorsion du réel**, comme si le public entrait dans le monde intérieur de cette femme et dans le **tourbillon** suffoquant de son quotidien accablé de peurs. **Nous basculons sans cesse d'une scène quotidienne à une atmosphère onirique.**

Sorte de Don Quichotte d'aujourd'hui, Ariane en vient ensuite à affronter ses peurs, et nous entrons avec elle dans les mondes qui l'effraient. Elle sort seule la nuit dans la rue : c'est le début de son aventure initiatique. Sa quête lui fait croiser d'autres routes, d'autres regards sur le monde. Les comédiens incarnent plusieurs personnages.

La parole d'un Choeur, porteur de lyrisme, la suit, l'entoure et la relie aux spectateurs. Ce Chœur surgit à l'image de la foule sortant d'une bouche de métro. Il est la collectivité sur le plateau.

PROPOS ARTISTIQUE

"Promeneur, il n'y a pas de chemin. Le chemin se fait en marchant" (Antonio Machado)

Nous construisons des maisons et des lois en espérant qu'elles seront toujours là pour nous protéger, nous et nos enfants. Que se passerait-il si d'un coup notre monde s'écroulait et nous laissait face au vertige de la perte, et dans l'obligation de trouver comment vivre? **Que redoute-t-on le plus de perdre? Et que gagnerait-on à perdre?**

Il ne s'agit pas de créer un spectacle-catastrophe, mais plutôt d'interroger nos peurs, des plus personnelles et intimes aux plus collectives, entretenues ou non, et d'essayer d'y voir un peu plus clair. Les explorer et les exorciser dans la **catharsis** de la représentation théâtrale. Rire de leur ridicule, de leur dérisoire. Repérer celles qui nous sont nécessaires. Bref, il s'agit de remettre les peurs à leur place juste, pour ne pas se laisser envahir ou bloquer par celles qui, irrationnelles, nous dépassent et peuvent être utilisées par des manipulateurs de toutes sortes.

La peur a aussi une fonction vitale, c'est une émotion qui réveille l'organisme pour le prévenir d'un danger, et lui donner plus de réactivité face à ce danger. Elle peut être une **énergie motrice**.

Avant tout nous parlons de notre **monde aujourd'hui**, de la période particulière que nous vivons, des angoisses qu'elle peut susciter, mais aussi de la possibilité de l'espoir.



« Le sens de la vie », collage de Djamel S

SCÉNOGRAPHIE

L'espace est avant tout imaginaire, plateau nu mis en mouvement par le jeu des acteurs et l'atmosphère musicale. L'essentiel de la scénographie est basé sur l'**ambiance lumineuse** qui sculpte le monde de nos peurs. Le travail sur **les ombres, la nuit**, les faibles points de lumière, permet de faire apparaître et disparaître des personnages, de sentir la présence de silhouettes, d'entendre des voix dans le noir, mais aussi, d'un coup, d'éclairer totalement le plateau, révélant ainsi le ridicule d'une peur ou la banalité d'un être qui nous semblait inquiétant dans l'obscurité.

Différents espaces concrets tels qu'une salle-à-manger ou un bureau seront évoqués par de simples chaises et des lampes. Nous passerons de manière fluide et immédiate d'un espace à l'autre: dans une habitation, dans l'intimité d'une salle-de-bains, dans les rues de nos villes, dans la circulation et la foule d'une capitale, mais aussi dans notre univers intérieur. Un **espace mouvant**, et une scénographie qui puisse s'adapter à différentes salles de représentation, y compris dans des lieux a priori non dédiés au théâtre.

Une grande importance est donnée aux structurations de l'espace par **les déplacements et les lignes imaginaires**, grâce en particulier au travail choral chorégraphié. Le théâtre y est dansé.

SOURCES D'INSPIRATION:

DES AUTEURS: Emmanuelle Pireyre, Falk Richter, Alexandra Badea, Bernard Stiegler, Hervé Kempf, Edgar Morin, Stéphane Hessel, William Burroughs, Blaise Pascal,...

APPROCHE DU THÉÂTRE: Le théâtre qui m'inspire, me porte, est un théâtre où l'engagement corporel et émotionnel des acteurs est puissant, où l'atmosphère prend le spectateur et l'englobe par l'accumulation de sensations, de rythmes, de crescendos musicaux, d'images, de surprises et de bascules. J'aime beaucoup la tradition polonaise du théâtre, de Grotowski à Kantor, de Lupa à Warlikowski. J'ai été très impressionnée par la puissance des spectacles de nombreuses troupes polonaises (entre autres Gardjenize) lors de mon passage au festival de Lublin avec le Théâtre Beliashe.

LA DEMARCHE: Une écriture de plateau.



Un travail gestuel, et un travail d'atmosphère

Arcane 17 du Tarot de Marseille

Le spectacle s'est construit et écrit à partir d'**improvisations**. L'écriture en a été nourrie par tout un travail d'entretiens et d'ateliers d'écriture, à l'occasion des différentes résidences. Nous avons cherché à savoir comment chacun se situe face à ses peurs. Nous n'avons pas cherché à faire un collectage exhaustif de toutes les peurs. L'écriture du spectacle n'est pas documentaire, mais ré-écriture personnelle et lyrique, suite à l'écoute de nombreux **témoignages**.

Le **travail gestuel et chorégraphique** est essentiel, avec les déplacements en groupe, les lignes dans l'espace, les rythmiques, les danses de la peur ou du quotidien, les enchaînements de tableaux.

Le **spectacle se construit avec la musique et la lumière**, qui se sont écrites au fur et à mesure des improvisations. L'atmosphère de l'angoisse se crée avec les sensations visuelles et auditives, afin de faire vivre sur le plateau un espace onirique, sorte de monde de la peur, dans lequel on entre comme Alice au Pays des Cauchemars. Et duquel on peut sortir...

Paroles intimes et paroles collectives

Nous ne prétendons nullement être représentatifs de la société en général. En approfondissant différents points de vue proches les uns des autres, nous essayerons d'apporter un regard sur la crise évoquée quotidiennement dans les actualités et les conversations, afin d'amener **notre pierre dans la construction du monde à venir**, et de chercher ensemble comment on peut espérer vivre bien.

En écho à cette approche, j'aborde dans un deuxième axe de travail une **expression plus collective**, avec la présence sur le plateau d'un **Choeur de comédiens amateurs**, et comme Choryphée le comédien musicien. Je propose aussi aux collectivités intéressées la formation d'un chœur de comédiens amateurs, constitué sur le lieu de la représentation, quand une rencontre est possible en amont.

Ainsi, les projections personnelles intimes et les projections collectives sur l'avenir dialogueront l'une avec l'autre sur le plateau.



*Expression faciale de la peur (Photo du Dr Duchenne, in Charles Darwin:
«The expression of the emotions in man and animal»)*

LE CHOEUR

La formation d'un Choeur de comédiens amateurs est pour nous un élément important de ce spectacle, même si nous proposons également une formule de représentation sans ce Choeur. Dans cette formule, le Choeur est représenté sur le plateau par le musicien, sa parole portée par lui.

Nous aimerions, chaque fois que ce sera possible, proposer la création d'un Choeur qui, à l'image du théâtre grec antique, participe à la représentation, afin d'évoquer une vision plus collective de l'avenir et des angoisses liées à la crise. Ce chœur est accompagné par le musicien contrebassiste.

Cela suppose qu'au moins certains d'entre nous puissent venir en amont de la représentation. Nous aimons rencontrer des gens, écouter leurs témoignages, échanger avec eux sur la place qu'ils donnent à la peur dans leur vie. Nous pouvons mettre en place des ateliers d'écriture également. Et surtout nous proposons un stage d'un week-end ou de deux après-midi.

Nous travaillons ensuite sur le plateau avec les comédiens amateurs intéressés, selon un planning à élaborer avec les organisateurs, pour préparer ensemble la représentation.

Ce spectacle a obtenu une aide à la création de la DRAC et du Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil Départemental 63, des Villes de Clermont-Ferrand, Romagnat, Pont-du-Château et Le Cendre, de l'association Ces Alliés (Ardes Communauté), de la Spedidam, et de la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand, .

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE LA LUNE ROUGE

Adrénaline marque une étape importante dans l'histoire de la compagnie. Florence Bernard souhaite emmener un groupe d'acteurs dans la recherche scénique qu'elle poursuit depuis vingt ans, fondée sur l'écriture de plateau et une approche très corporelle du théâtre.

La Lune Rouge a été fondée en 1999. Après avoir étudié et travaillé ailleurs, nous avons souhaité nous retrouver dans notre région d'origine, et expérimenter des formes de spectacles qui nous soient propres. Chacun de nous, après avoir été au service d'autres univers dans d'autres compagnies, éprouvait régulièrement le besoin de chercher et de développer son expression et sa recherche personnelles. Nous avons d'abord créé des soli, chacun bénéficiant de l'aide d'un autre membre de la compagnie, qui de son regard extérieur l'aidait à affiner, préciser sa démarche.

Nous avons monté jusqu'ici des **spectacles de proximité**, des formes simples et populaires, en interaction avec le public. Des spectacles qui veulent réveiller. Qui, dans la tradition des harangues de bateleurs, sont simples, légers, faciles à déplacer, et conçus pour pouvoir être joués partout. Nous aimons solliciter l'imagination des spectateurs, avec un plateau nu rempli par les acteurs. Influencés fortement par Dario Fo et Franca Rame, mais aussi par Philippe Caubère et Ilka Schonbein, sur la ligne de crête entre le travail du texte, la recherche gestuelle et l'énergie du théâtre de rue, nous développons particulièrement le **rapport avec le public**, si précieux dans une société où la communication exclut de plus en plus la présence physique.

En 1999, nous avons monté *Femmes à la une*, questionnement sur la place des femmes dans notre société, à partir de textes de Dario Fo et Franca Rame.

Puis, *Imagies* (rebaptisé *Magies*), spectacle de rue à base d'illusionnisme et de jonglage, mêlant des poèmes dadas aux tours de magie et aux numéros clownsques.

Chansons farcies et autres mets textuels est un spectacle de chansonnier, pour le travail duquel François Fabre a rejoint la compagnie avec son accordéon et ses textes.

Le Cabaret de La Lune Rouge s'est créé pour un court moment, mêlant clown, chansons, pantomimes, magie et poèmes.

Le travail de clown a pris corps avec *Prends ton temps et file!*: travail sur la présence, l'improvisation, le **langage corporel**, et la mise en scène de l'angoisse de la vieillesse et de la mort.

Avec *Le monologue d'Adramelech* (Valère Novarina), nous avons poursuivi notre inventaire des questionnements existentiels de l'homme, et continué à développer la recherche sur l'énergie et le rapport entre le corps et le texte, véritable matériau sonore.



Florence Bernard dans *Prends ton temps et file !*



Nicolas Sers dans *Le Monologue d'Adramelech*

Lien vers un [Reportage sur "Prends ton temps et file!"](#)

L'EQUIPE DU SPECTACLE

Florence Bernard (mise en scène)

[Parcours artistique](#)

Tout en poursuivant de longues études littéraires (DEA et Agrégation de Lettres Modernes), elle s'est formée comme comédienne au Conservatoire de Clermont- Ferrand, aux Ateliers du CDN de Dijon, puis par des stages (Théâtre du Soleil, Vincent Ruche et Anne Cornu pour le clown, Mauricio Celedon, François Cervantes, Christian Rist, Oleg Koudriachov...).

Comédienne pour de nombreuses compagnies : à Dijon (Impressions d'acteurs du CDN de Bourgogne), à Marvejols (Théâtre de la Mauvaise Tête), à Saint-Etienne (Théâtre de l'Espace, Ardaître, CDD La Berlué, Bus à trois), à Aurillac (cinq ans de théâtre "gestuel", onirique et chanté – avec *La rue des crocodiles*, création mise en scène par Tim Dalton, jouée à Lublin en Pologne, dans le cadre des «Rencontres internationales» en octobre 1997, puis tournée en France pendant deux ans), et dans le Puy-de-Dôme: Théâtre Pirnica, Compagnie ATHRA, Suawa, Compagnie DF, l'Abreuvoir, Acteurs et pupîtres, La Batahola de la Pintura, Compagnie Nadja (danse), Show Devant, Les Donneurs de sérénade, Théâtre du Pélican, entre autres.

Elle travaille actuellement avec Humani Théâtre (*L'Attentat*, adaptation du roman de Yazmina Khadra, puis *Electre* de Sophocle, tragédie déambulatoire pour la rue), compagnie basée dans l'Hérault.

Elle s'oriente aussi vers la direction d'acteurs et la mise en scène, d'abord comme assistante à la mise en scène (pour Jacques Bellay, Guillaume Perrot ou Raphaël Fernandez), puis en tant qu'oeil extérieur (*Lilly Bulle*, spectacle de chansons et accordéon, *Violons danseurs*, concert dansé et théâtralisé; *Grandir*, lecture-spectacle jeune public). Elle met actuellement en scène le spectacle à venir d'une troupe d'amateurs: les Flèches de Tout Bois.

Intervenante en classes d'option théâtre au Lycée Virlogeux à Riom depuis une dizaine d'années, elle a animé également de nombreux ateliers et stages.

Elle est par ailleurs membre, depuis sa création, de la compagnie La Lune Rouge, au sein de laquelle elle crée plusieurs spectacles comme comédienne (*Femmes à la une* avec des textes de Dario Fo et Franca Rame), clown (*Prends ton temps et file!*) ou metteur en scène (*Le Monologue d'Adramelech* de Valère Novarina).

Nicolas Sers (comédien)

Il est membre de la Compagnie La Lune Rouge depuis sa création.

Après une formation classique de comédien dans plusieurs écoles dont le Conservatoire

Royal de Belgique, il a souhaité étoffer son approche du spectacle vivant et briser les cadres séparant le technicien de l'artiste. Il a élargi ses connaissances techniques du théâtre, travaillant par exemple comme technicien permanent au Théâtre Toursky, comme régisseur et créateur lumière avec le Théâtre Beliashe, le Rocher des Doms, le Théâtre de l'Onde...

Pour s'ouvrir à un théâtre actuel et novateur, rencontrer les plus de 90% de ses compatriotes qui ne vont jamais au théâtre, il a acquis une pratique du théâtre de rue, par l'intermédiaire du jonglage et surtout de la prestidigitation. Il a créé un spectacle d'illusionnisme : *Magies*, qu'il a beaucoup joué, testé et fait évoluer dans la rue et sur des scènes.

Il n'hésite pas non plus à travailler des textes contemporains comme *Le monologue d'Adramelech* de Valère Novarina, mis en scène par Florence Bernard.

Polyvalent, son parcours le conduit à la mise en scène (*Femmes à la Une*, *Prends ton temps et file !*). Il travaille actuellement à Paris avec Armand Gatti.

Marie Jouve (comédienne)

Comédienne professionnelle depuis 10 ans, elle s'est formée au conservatoire de Clermont-Fd, avant de poursuivre aux cours Florent. Elle participe à de nombreux stages afin d'approfondir sa formation notamment avec le Footsbarn Théâtre, la cie du Corbeau Blanc, Christophe Egrot, Michel Reynaud, Valérie Antonievitch > Elle co-fonde la cie "les herbes folles" avec laquelle elle monte plusieurs créations principalement en direction du jeune public.

Elle travaille également avec d'autres compagnies autour de projets de théâtre et de cirque contemporain. Parallèlement elle anime des stages de formations et des ateliers de théâtre en direction des publics liés au handicap mental et intervient dans les établissements scolaires .

Elle est également une des fondatrices du lieu de création et de diffusion la Lampisterie à Brassac les Mines.

Aude Pellizzoni (comédienne)

Elle se forme au théâtre auprès de metteurs en scène : Bruno Meyssat, Jean-Louis Hourdin, Eugène Green, Shiro Daïmon, Michel Tallaron... Ainsi qu'à la danse contemporaine avec le Théâtre du Mouvement à Lyon et Danse Actuelle, tout en participant à leurs travaux de création et de recherche. Elle aborde le chant en cours particulier, puis au Centre de la voix à Lyon.

Elle dirige pendant cinq ans la cie Secresensoline et crée un monologue de théâtre gestuel, un monologue parlé-chanté et un duo danse-théâtre, qui explorent l'intime face aux conventions sociales à partir de textes non théâtraux.

Elle interprète pour des compagnies de Lyon et ses environs, des textes contemporains (M.Duras, M.M.Bouchard, P.Dubost, M.Visniec...) et des adaptations (G.G.Marquez, F.Dostoïevski, D.Lessing...). Elle tourne pendant cinq ans *Erendira*, cie Premier Acte (masque et geste poétique) et *Socquette*, cie Mama Mia (Jeune Public).

Elle aborde aussi le conte, le théâtre d'objet, le théâtre d'ombres et la marionnette.

Elle travaille actuellement le sujet des tirailleurs sénégalais pendant la « Grande guerre », cie La Poursuite et a pour projet *La tortue de Darwin* de Juan Mayorga, cie Atmosphère.

Elle mène également un travail de transmission et de création avec un public amateur pour des associations, des établissements scolaires ou des centres sociaux.

Céline Porteneuve (comédienne)

Formée au C.N.R. de Clermont-Ferrand, avec une 4ème année de sensibilisation à la pédagogie auprès de Carole Baud, professeur au Conservatoire, elle remplace cette dernière lors de son congé maternité. Elle nourrit sa recherche actuelle en puisant dans les fondamentaux : masque, clown, théâtre d'ombre, théâtre d'objet, cirque... Et en travaillant avec des artistes et des pédagogues plus expérimentés à l'occasion de stages: Ariane Mnouchkine et le « Théâtre du Soleil », Magali Hélias, Philippe Hottier et Johnny Bert, Georges Bigot, Alexandre del Perugia, la Compagnie « Les Acteurs de Bonne Foi », Gabriel Arganaraz (à l'issue d'un voyage en Argentine).

Elle crée avec Blandine Gauthier la Compagnie *I Grandi Bugiardi*, devenue aujourd'hui la Compagnie P'tits Menteurs Théâtre. Cette collaboration donne naissance à 3 spectacles, dont *La Voix Humaine* de Jean Cocteau (avec le regard extérieur de Patrick Ponce de Cartoun Sardines Théâtre).

Elle joue dans de nombreux spectacles : du clown de théâtre aux auteurs classiques, en passant par le jeune public, le théâtre contemporain et le spectacle de rue... Elle se frotte aussi à la création collective et

à la Comédie Humaine avec la troupe Les 360° à l'Ombre, sous le regard bienveillant de Jos Houben aux Arènes de Nanterre, avec un spectacle de masque burlesque et poétique : *Sortie 27*. Depuis quelques années, elle travaille régulièrement avec la Compagnie D.F. à Clermont-Ferrand (*Les Nuits d'Anatolie, Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent, Le Grand Bazar, Electre, Barouf À Chiogga...*) et le Théâtre du Pélican (*Je te le dis cash-cache, Corps et Ames...*)

Elle dirige des stages et des ateliers pour les collèges, lycées et centres de loisir, ainsi que des actions de sensibilisation dans des crèches clermontoises, en collaboration avec des éducateurs de jeunes enfants.

Sylvestre Genniaux (comédien musicien)

Musicien contrebassiste: Glik (musique Klezmer) tournées en Angleterre, Italie, République Tchèque, Slovaquie, Allemagne et Suisse ; *Les Chemineaux De La Lune* (Poésies Foraines): avec la Compagnie des Champs ; Les P'tis Pois (chanson française) ; Fir Hitzik (rock balkanique) ; Hot Club Bougnat (jazz manouche) ; Hom Trio (Indian fusion)...

Comédien: *Embarquement Pour Les Terres De Rêves Et Visions* de W.S.Burroughs Par L'Agence Subterranea, depuis 2007,

Theatre Beliashe depuis 1997 (Tournées en France, Italie, Pologne, Danemark, Norvège): *La Rue Des Crocodiles, Plumes* (spectacle jeune public) *The wooden horse, Croisière Klezmer* (spectacle musical et déambulatoire pour la rue), *Poem on a raised beach* (de Tim Dalton),

Compagnie Suawa: *Yaacobi et Ledenthal* de Hanock Levin

Compagnie Création Ephemère à Millau de 1995 à 1998: "Les Cimes Blanches du Monténégro" d'après Brahimir Chepanovitch, "Le Cyclope" d'Eurypide, « Les Oiseaux » d'Aristophane, "La Nuit Froide" d'après H.C Andersen (spectacle jeune public), "Marco Polo" d'après Eugene O'Neill (spectacle jeune public).

Catherine Reverseau (créatrice lumières)

En Auvergne depuis 20 ans, elle crée des lumières pour des spectacles de théâtre, de danse et de musique, ainsi que pour des événements.

Elle a ainsi éclairé plus de deux cents spectacles en France et à l'étranger et collabore particulièrement avec des compagnies privilégiant le théâtre musical.

Elle a notamment travaillé pour François Rancillac, J.L. Debard, Dominique Dimey, Cie Thylda, D Ardaillon, Marc Lauras, A. Dumazel, M de Bussac, D. Richer, les Ballets du Centre, Cie Anabase, plusieurs festivals de danse, Jackie Taffanel, nombreux chanteurs, Vol K danse, Kirikoketa, Cie Italique Cie la Traverse, Percuphonies, Actuel Théâtre, Compagnie Bécare, Cie DARUMA Theatralador, Cie Entracte, Comédie de st-Etienne, Comédie de Clermont-Ferrand, Centre lyrique d'Auvergne, Cie des Ravageurs, l'Abreuvoir, Cie les guêpes rouges, théâtre de Romette. Elle a fondé le Cartel des argonautes, réunissant 4 créateurs : vidéaste, musicien électroacoustique, auteur et éclairagiste et "co-créé" un lieu de spectacle en milieu rural.